



Conseil économique et social

Distr. générale
24 avril 2012
Français
Original : anglais

Session de fond de 2012

New York, 2-27 juillet 2012

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire*

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

Déclaration présentée par l'Institut humaniste pour la coopération avec les pays en développement, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, qui est diffusée conformément aux articles 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2012/100.



Déclaration

Le thème de l'examen ministériel annuel offre une occasion unique de souligner combien il importe que les femmes jouissent d'un travail décent et d'autonomie économique afin d'améliorer les capacités de production et l'emploi et, par là, d'éliminer la pauvreté.

Une croissance économique durable et équitable ne pourra devenir une réalité que lorsqu'on reconnaîtra pleinement l'importance de l'autonomisation économique des femmes.

La mondialisation de nos économies a poussé des millions de femmes à travailler dans le Sud; dans des exploitations agricoles et des usines, les femmes produisent pour nos marchés. Dans le monde entier, un nombre croissant de femmes est contraint de travailler dans le secteur informel.

Elles représentent aussi une proportion importante de la main-d'œuvre agricole et, à son tour, l'agriculture (et les chaînes de valeur agricoles) est un secteur d'emploi important pour les femmes. Les chaînes de valeur commerciales des produits de grande valeur marchande comme les fleurs, fruits et légumes frais connaissent une croissance rapide en raison de l'approvisionnement des supermarchés urbains et des marchés d'exportation. Des études récentes du Fonds international de développement agricole montrent que les trois quarts des agriculteurs sont des femmes. Elles jouent des rôles actifs dans les domaines du commerce et du traitement des produits ou comme ouvrières ou chefs d'entreprise.

Les principaux paramètres qui limitent la productivité et l'autonomisation économique des femmes sont :

- a) La faible mise en œuvre du Programme pour un travail décent : des revenus équitables, des mesures de protection de la santé et de la sécurité, des politiques en matière de harcèlement sexuel, la protection de la maternité, la participation et la représentation;
- b) Un accès limité à l'éducation/la formation (en raison de la double charge de travail et des rôles reproducteurs) et un accès limité aux produits financiers (domination masculine des affaires financières);
- c) Le manque de pouvoir; les femmes ont peu ou pas de contrôle sur les revenus du ménage, le patrimoine et les terres;
- d) Améliorer la mise en œuvre des droits des femmes en matière de travail et renforcer leur autonomie économique ne profitera pas seulement à la qualité des produits et à la productivité, mais aussi à la vie des familles et au reste de la communauté, et contribuera ainsi à rendre la société saine et plus productive.

Les femmes qui ont des revenus donnent notamment une puissante impulsion au développement parce que, en comparaison avec les hommes, elles tendent à investir davantage leurs revenus dans la santé, l'éducation et le bien-être de leur famille.

Pour citer le *Rapport sur le développement dans le monde 2012 : égalité des sexes et développement*, investir dans l'autonomisation des femmes, c'est contribuer à une « économie intelligente » parce que :

- a) Plus d'égalité hommes-femmes peut améliorer la productivité;

b) Les femmes améliorent les retombées du développement pour la génération suivante;

c) Elles rendent les institutions plus représentatives.

Les États devraient encourager le secteur privé à contribuer plus intensément à l'autonomisation économique des femmes dans les pays en développement et dans les marchés émergents parce qu'elle est inextricablement liée à l'amélioration des résultats d'entreprise :

a) Les femmes économiquement autonomes sont des clients potentiels. Plus elles sont nombreuses, plus les marchés de biens et services s'agrandissent;

b) Les femmes qualifiées représentent un vaste vivier de ressources compétentes et motivées pour les entreprises;

c) Contribuer à rendre meilleure la vie des femmes dans les pays en développement peut être une manière efficace d'améliorer la réputation et l'image de marque d'une entreprise.
